

L'œuvre du mois

Fiche n°3 - Juillet 2014



Un bureau de nourrices
José Frappa
Fin du XIXème siècle, Paris
Huile sur toile, 131 x 98 cm



ill. 1

José Frappa, un artiste du XIXème siècle



ill. 2

Joseph Frappa dit José Frappa, est né le 18 avril 1854, de Jean-Claude Frappa et Rose Huguet, épiciers à Saint-Etienne. Contre l'avis de ses parents, il décide de devenir artiste-peintre et entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon en 1872, puis à celle de Paris.

Présentant ses œuvres dans plusieurs salons dès l'année 1876, il participe également à diverses expositions universelles. Plusieurs fois récompensé pour son travail, il est décoré de la Légion d'honneur le 4 février 1898.

José Frappa s'est illustré dans la représentation de scènes religieuses. Les cardinaux, les prêtres, les pénitentes ou encore les enfants de chœur sont des personnages

récurrents de ses œuvres. Malgré tout, il peint également des scènes de genre, comme en témoigne ce tableau conservé dans les collections du musée de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris : *Un bureau de nourrices*.

Parallèlement à sa carrière d'artiste-peintre, José Frappa écrit quelques pièces de théâtre, des poèmes, et un livre : *Les expressions de la physiologie humaine*, qu'il illustre lui-même.

En 1882, sa femme Madeleine Marie Augustine Frezet donne naissance à leur fils Jean José, futur homme de lettres, scénariste et critique de cinéma.

José Frappa meurt à Paris, le 17 février 1904, à l'âge de 49 ans. Il est enterré au cimetière de Boulogne-Billancourt.

Un bureau de nourrices

Cette œuvre aux dimensions imposantes représente un bureau de nourrices, une institution créée en 1769, à Paris. On y recrutait des nourrices qui, moyennant salaire, allaitaient et élevaient les enfants d'autres femmes. Pour les choisir, on les examinait avec leur propre bébé et l'on jugeait de la qualité de leur lait. Si une candidate était recrutée, son enfant était sevré et renvoyé seul dans sa famille.

Le but de cette institution était de réglementer le métier de nourrice, de garantir une rémunération mais aussi de diminuer les risques mortels de malnutrition du nourrisson.

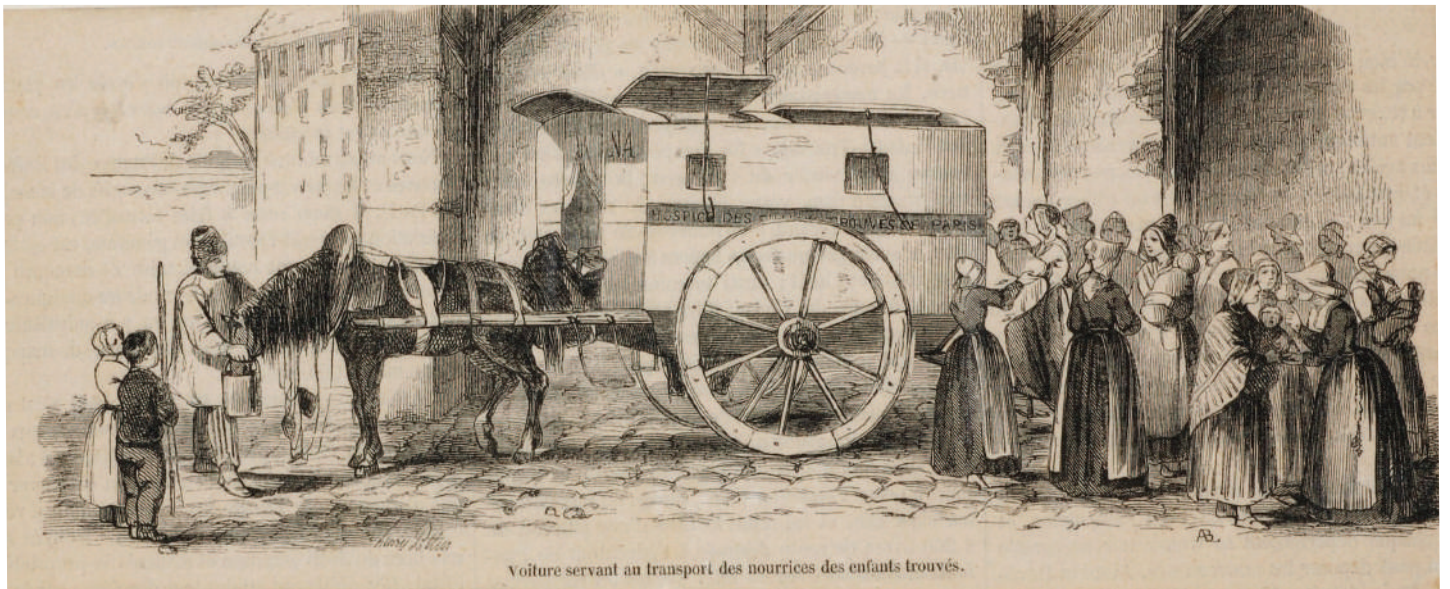
Ce tableau présente de nombreuses jeunes femmes en robes sombres, tabliers et bonnets blancs, portant des enfants dans leurs bras ou les nourrissant. Deux hommes sont également représentés, des médecins, vêtus à la mode de l'époque : chapeau haut-de-forme, monocle et canne. L'un d'eux est en pleine consultation. Les enfants sont emmaillotés dans des langes, comme il est de coutume à l'époque.

Cette œuvre est entrée dans les collections du musée de l'AP-HP grâce à un don en 1932 de la veuve de José Frappa, Madeleine Marie Augustine Frezet, et de leur fils Jean-José Frappa.

« En peignant son *Bureau de nourrices*, José Frappa s'éloigne peut-être de sa spécialité : " l'anecdote ecclésiastique", mais il ne sort pas d'un espace rituel où le médecin qui examine les nourrices officie avec toute la dignité et le prestige qu'on lui reconnaissait alors. »

Fanny Fay-Sallois (*Les nourrices à Paris au XIXème siècle*, Payot, Paris, 1980), p. 184.





Voiture servant au transport des nourrices des enfants trouvés.

Les nourrices et l'allaitement

ill. 3

L'histoire de l'alimentation infantile est le témoin privilégié de l'évolution de la société. Le lait de la mère a toujours été considéré comme le meilleur aliment pour nourrir l'enfant, toutefois, la nature, la coquetterie, ou la pauvreté poussent certaines femmes à trouver des solutions alternatives à l'allaitement maternel.

Le premier texte officiel concernant le métier de nourrice est une ordonnance royale de Jean II le Bon qui, le 30 janvier 1350, fixe le montant de leur salaire. Dès lors, se développe une protection de plus en plus minutieuse du nourrisson. Sous Louis XIV on compte quatre lieux où les nourrices pouvaient être engagées.

Des "recommandaresses" ont pour fonction de les recruter, puis elles les envoient à la Cour et dans des familles riches, nobles ou bourgeoises pour allaiter et s'occuper des enfants : on les appelle alors les nourrices « sur lieu ».



ill. 4

L'allaitement maternel est remis en cause par les femmes du monde car cela les épuise et les expose à l'inconvenance, à la réclusion sociale. Elles y laisseraient leur beauté, leur fraîcheur sans compter les maris frustrés de n'avoir pas de relations intimes pendant la durée de l'allaitement, parfois longue.

Parrallèlement aux nourrices « sur lieu » des nourrices « sur place » prennent en charge les enfants abandonnés et les enfants de familles plus modeste qu'elles élèvent à la campagne (ill.3). En effet, pour les femmes d'ouvriers ou d'artisans qui travaillent, l'allaitement est une contrainte, et elles n'ont parfois pas d'autres choix que la mise en nourrice.

Dès le XVIIIème siècle, la réglementation s'accroît, le but étant de protéger les enfants et de garantir une rémunération aux nourrices. En 1769 est créé un « Bureau général des Nourrices et Recommandaresses pour la ville de Paris », puis en 1781, un « Code des nourrices » rassemble toutes les réglementations liées au métier. La visite médicale est obligatoire, il est défendu aux nourrices de coucher leurs nourrissons avec elles dans leur lit pour ne pas risquer de les étouffer dans leur sommeil, sous peine d'amende et de fouet. La durée de l'allaitement est également fixée à deux ans maximum.

De plus, ne peut pas être nourrice qui veut.



ill. 5



ill. 6



ill. 7

► Les ouvrages sur les critères de sélection des nourrices sont nombreux et se multiplient au XIX^{ème} siècle. Ils expliquent l'importance de la provenance, de l'état civil, de l'âge et de l'expérience de la nourrice mais aussi de son aspect extérieur, de sa beauté et de son caractère. Enfin, sa bonne santé est primordiale. Les médecins insistent sur l'importance de l'examen médical qui comprend aussi bien l'inspection de son lait et de son enfant, qu'un examen complet et général de la nourrice elle-même.

Cette profession disparaît au XX^{ème} siècle avec l'utilisation grandissante du biberon et la généralisation de la pasteurisation du lait ainsi qu'avec la création d'autres modes de garde (crèches, assistantes maternelles à domicile...) destinés aux femmes qui travaillent. Toutefois, les donneuses de lait vont persister à l'Assistance Publique.

Œuvres présentées

Couverture : *Un bureau de nourrice*, José Frappa - Ecole française, XIX^{ème} siècle, huile sur toile, 131 x 98 cm, (AP 210)

- ill 1 : *Portrait de José Frappa*, dr.
- ill 2 : *Un bureau de nourrice*, José Frappa - Ecole française, XIX^{ème} siècle, huile sur toile, 131 x 98 cm, (AP 210)
- ill 3 : *Transport des nourrices et des enfants trouvés en charette*, Henri Pottin, gravure sur papier, 13 x 26 cm. (AP 1675)
- ill 4 : *Détails : Un bureau de nourrice*, José Frappa - Ecole française, XIX^{ème} siècle, huile sur toile, 131 x 98 cm, (AP 210)
- ill 5 : *Personnel médical avec des nourrices apportant les biberons de lait*, sans date, Hôtel-Dieu (conservé par les Archives de l'AP-HP, côte : Biberonnerie 3Fi3_18_HOTEL-DIEU_152)
- ill 6 : *Le centre de donneuses de lait de l'hôpital Cochin*, 1936. (conservé par les Archives de l'AP-HP, côte: Donneuses de lait 3Fi4-Cochin-0824)
- ill 7 : *Biberon sérigraphié*, Dr Variot, 1900, (AP 98 22 89)

En savoir plus

Ouvrages
 FAY-SALLOIS, F. *Les nourrices à Paris au XIX^e siècle*, Payot, Paris, 1980.

FRAPPA, J. *Les expressions de la physionomie humaine*, C. Schmid éd., Paris, 1920.

Catalogues d'exposition
 Hommage à Robert Debré (1882-1978). L'épopée de la médecine des enfants, Musée de l'AP-HP, exposition temporaire du 19 octobre 1988 au 15 janvier 1989, Paris.

Hôpitalimentation, Histoire de la restauration à l'hôpital (du Moyen-âge à nos jours), Musée de l'AP-HP, Paris, exposition temporaire 2014-2015, en ligne URL : www.aphp.ebl.fr/hopitalimentation/page1.html.

« L'heureux événement » : une histoire de l'accouchement, Musée de l'AP-HP, Paris, exposition temporaire du 7 avril au 16 juillet 1995.

L'Enfant vu par les peintres au XIX^{ème} siècle, Musée Fournaise, Chatou, exposition temporaire du 1^{er} mai au 2 novembre 2014.

Site Internet
 Exposition Musée Fournaise, Chatou : www.musee-fournaise.com

Exposition :

L'Enfant vu par les peintres au XIXème siècle

Du 1er mai - 2 novembre 2014
Musée Fournaise, Chatou, 78400

Le Musée Fournaise de Chatou propose, jusqu'au 2 novembre 2014, une exposition centrée sur l'histoire de la peinture de l'enfant au XIXème siècle. Deux œuvres du musée de l'AP-HP y sont présentées : Le Tubage de Georges Chicotot (huile sur toile, 1904), et Un bureau de nourrices de José Frappa.

« Le 19e siècle invente un nouveau regard sur l'enfant. L'iconographie est des plus riches, intéressantes, émouvantes, réjouissantes et révoltantes. Elle illustre bien souvent les cris ou l'émerveillement des grands écrivains.

Les peintres s'intéressent tour à tour à l'enfant des villes ou des campagnes, gardé par ses grands-parents ou mis en nourrice alors que les mères travaillent ou mènent des activités mondaines.

Les sujets sont audacieux pour l'époque : faut-il allaiter l'enfant ou le nourrir au biberon ? Comment le protéger de la mortalité infantile ? Peut-on peindre la naissance à la maison ? La mort de l'enfant ? Comment représenter ces mamans modernes ? Autant d'instantanés intimes qui marquent toutes les familles. »

www.musee-fournaise.com

Commissariat : Anne Galloyer, conservateur du musée Fournaise



Informations pratiques

Dates : 1er mai - 2 novembre 2014

Du mercredi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Samedi, dimanche de 11h à 18 h

CONTACT

Musée Fournaise

Ile des Impressionnistes - 78400 CHATOU

Tél : 01 34 80 63 22 / Fax. 01 30 53 39 03

E-mail : musee.fournaise@mairie-chatou.fr

www.musee-fournaise.com